TROISIEME ANNEE No 617 — PRIX 5 PIASTRES — MERCREDI 22 AVRIL 1936

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat Tél. 49266

*Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison*
*KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI*
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LES TRAVAUX DU KAMUTAY

## Un projet de loi pour la fusion de divers impôts

Ankara, 21. — Le député de Cankiri, Mustafa Onsay, a déposé un projet de loi tendant à la fusion des dispositions des lois relatives aux impôts de crise, d'équilibre et d'assistance aux forces de l'air, avec celles de la loi No. 2.395 sur les bénéfices. M. Mustafa Onsay a proposé, dans ledit projet, de percevoir un impôt, dans les proportions indiquées ci-après, sur les appointements, allocations, rémunérations, majorations de spécialistes, soldes journalières, fussent-elles payées pour une seule fois, jetons de présence ou paiements en nature, effectués aux directeurs, présidents, employés, subalternes, ouvriers, membres des conseils d'administration, contrôleurs travaillant dans les départements officiels, établissements privés, auprès des personnalités physiques et juridiques ou qui en dépendent; ainsi que sur les profits acquis, les indemnités payées dans n'importe quel but, sur les secours, les dividendes et primes payés, sans que ce soit contre des actions ou obligations, et, enfin, sur l'impôt des bénéfices auquel sont soumis les établissements commerciaux et industriels, les personnes s'occupant d'affaires commerciales et industrielles qui ne figurent pas dans la loi ad hoc et les personnes exerçant des professions libérales.

Les personnes énumérées à l'article 3 de la loi sur les bénéfices, à l'exception de celles figurant aux paragraphes 3 et 4 dudit article, les sociétés concessionnaires dans les contrats desquelles il est spécifié qu'elles ne seront soumises à aucun impôt ni dans le présent ni dans l'avenir, ainsi que les personnes exemptées de l'impôt par la loi sur l'installation des réfugiés seront exemptés de cet impôt.

### LA PROPORTION DU NOUVEL IMPOT

Dans la proposition de loi, la proportion de l'impôt est fixée de la façon suivante:

Jusqu'à concurrence de 100 Ltqs., 25,5 pour cent.
De 101 à 200 Ltqs., 26,5 pour cent.
De 201 à 300 Ltqs., 27,5 pour cent.
De 301 à 400 Ltqs., 28,5 pour cent.
Au-dessus de 401 Ltqs., 29,5 %.

Tous les contribuables en dehors des travailleurs entrant dans le cadre des dispositions des lois des bénéfices et ceux visés aux paragraphes 4, 5 et 21 de l'article 3 de ladite loi seront soumis à un impôt équivalent au 5 % de leur impôt des bénéfices.

En cas de paiements divers, la proportion de l'impôt sera déterminée en tenant compte séparément du montant de chaque paiement. Lors de l'application de toute l'exemption, il sera séparément tenu compte des montants acquis par les retraités émargeant aux budgets généraux, annexes et particuliers et qui travaillent soit dans lesdits départements et institutions, soit auprès des personnalités physiques et juridiques. Les impôts dûs sur les appointements acquis sur les budgets annexes et particuliers et des établissements et institutions dont les capitaux appartiennent à l'Etat, devront être versés dans les 15 jours à la Caisse du fisc. Les personnes physiques et juridiques devront, conformément aux clauses de la loi sur les bénéfices, remettre jusqu'au soir du 20 du mois en cause, aux bureaux compétents, les bordereaux concernant les personnes travaillant auprès d'elles. Les professionnels travaillant à domicile, auprès des familles, devront aussi faire connaître aux bureaux du fisc, jusqu'au soir du 20ème jour du mois qui suivra leur entrée en service, le montant de leurs appointements. Les soldes journaliers des artistes seront établis conformément aux dispositions de la loi sur les bénéfices.

L'impôt sur les appointements, allocations, salaires et paiements journaliers sera établi au mois, sans tenir compte de leur mode de paiement et celui des paiements tels que indemnités, bénéfices, droits des fournisseurs sera établi d'après la somme réglée au moment du paiement.

D'après cette proposition de loi, les impôts qui seront retenus sur chaque classe de salariés ne seront pas incorporés dans les dépenses des budgets. A l'égard de ceux qui ne remettront pas à temps leurs bordereaux et déclarations il sera procédé conformément aux dispositions de la loi No. 2395 des bénéfices, se rapportant aux paiements.

Le projet de loi a été référé à la commission compétente.

La question de la remilitarisation des Détroits

## La réponse de la Grèce

Athènes, 21 A. A. — Notre correspondant particulier nous télégraphie:

A la demande concernant l'attitude de la Grèce devant la note turque, le président du conseil déclara aux journalistes étrangers que la Grèce approuvait la demande turque et que la réponse officielle de la Grèce sera probablement donnée aujourd'hui.

M. Métaxas déclara d'autre part, qu'il participera personnellement à la réunion du conseil de l'Entente Balkanique à Belgrade.

### L'Angleterre devra consulter les Dominions

Londres, 21 A. A. — M. Eden, rentré tout récemment de Genève, fit une déclaration concernant la question des Dardanelles. Il rappela la note turque du 11 avril et déclara notamment:

Dans sa réponse du 16 courant, le gouvernement britannique a pris acte des assurances données récemment à l'ambassadeur britannique par le ministre des affaires étrangères de Turquie que la revision en question se rapporterait exclusivement aux clauses militaires de la convention des Dardanelles. On a communiqué au gouvernement turc que l'Angleterre, avant de pouvoir prendre position pour les détails devrait se concerter avec les Dominions parce que la convention des Dardanelles avait été signée au nom de tout l'empire britannique. Le gouvernement britannique se voit donc forcé d'ajourner tout commentaire. Néanmoins, il reconnaît que la Turquie a le droit de réclamer des pourparlers. Il a donc déclaré qu'il est disposé à entrer dans des pourparlers au sujet des questions soulevées, à une date convenant à tous les gouvernements intéressés.

## DANS L'ARMEE

La huitième session des cours de l'Ecole des officiers de complément de Halicioglu, vient de s'achever. Avant d'être versés dans l'armée, les jeunes officiers ont été hier, en cortège, déposer une couronne au pied du monument du Taksim. Le commandant de la place, général Halis Beyiktay, ainsi que le directeur et les professeurs de l'Ecole, assistaient à la cérémonie.

Après l'exécution de la marche de l'Indépendance, l'un des nouveaux promus, M. Ziya Ilter, au nom de tous ses camarades, prononça une éloquente allocution. Il salua l'armée turque du nom d'«armée héroïque» et souligna que l'objectif de l'armée républicaine est de renforcer les étapes de la civilisation turque.

«Si, dit le jeune et ardent orateur, le Turc veut vivre heureux, dans la joie et le calme, il faut que son armée soit forte. Réjouis-toi, grand peuple turc! Tu as formé aujourd'hui 1.500 jeunes officiers de plus, attachés de tout leur coeur à la patrie et à la République».

Au retour des nouveaux officiers à l'Ecole de Halicioglu, on leur a distribué leurs diplômes. On a inauguré également une gracieuse fontaine érigée dans la cour de l'Ecole, d'après les plans d'un ingénieur attaché à l'école. Le ruban traditionnel a été tranché par le général Halis.

## Deux canonnières françaises dans le Bosphore

On annonce pour demain l'arrivée en notre port des canonnières d'**Iberville** et **Dumont d'Urville.** Leurs commandants échangeront les visites d'usage avec le vali et les autorités militaires.

Ces bâtiments, dont la désignation officielle est celle d'avisos de 1ère classe, appartiennent à une série de sept unités qui portent tous les noms des grands coloniaux français. Ils sont destinés aux stations lointaines et déplacent 2.150 tonnes. Les constructeurs français, qui disposent d'une longue expérience en matière de bâtiments destinés aux stations lointaines se sont efforcés de satisfaire toutes les exigences très complexes auxquelles doivent répondre les navires de ce genre: logements commodes et aérés pour l'équipage et les officiers, bonne ventilation, etc... en même temps qu'une adaptation aux fonctions militaires les plus diverses. Les avisos en question possèdent, en effet, une artillerie relativement puissante pour leur taille, composée de deux pièces de 13,8 en chasse et une en retraite, très dégagée et disposant d'un très large champ de tir, 4 pièces de 3,7 anti-aériennes et 6 mitrailleuses. En outre, ils sont équipés pour la pose de 50 mines et ont même un hydravion. Leur silhouette est celle d'un petit croiseur. Leur vitesse qui varie entre 15 n' 5 et 18 n. 9 est suffisante pour les colonies. Leur rayon d'action est considérable: il atteint 9.000 milles à 10 noeuds. — G. P.

Le débat sur la guerre italo-éthiopienne est amorcé aux Communes

# Repondant à divers orateurs, lord Cranborne constate qu'il faut du temps pour que s'implante la conception de la securité collective

Londres, 22 A. A. — Aux Communes, le libéral Mander, amorçant la discussion sur le conflit italo-éthiopien, dit:

Nous devrions déclarer à Genève en mai prochain, à la réunion du conseil de la S. D. N. que nous sommes prêts, d'une façon définie, à remplir toutes nos obligations en vertu du Covenant, pour nous opposer à l'agression de l'Allemagne contre la France ou un autre pays. Alors nous dirions à la France: Nous agirons de cette façon si vous vous rangez à nos côtés et adoptez toute action nécessaire pour faire échouer l'agresseur en Abyssinie, en appliquant toutes les sanctions requises. Si la France soutient encore que l'Abyssinie doit être sacrifiée, alors la Grande-Bretagne devrait donner le préavis de son intention de quitter la S. D. N.

Le travailliste Arthur Henderson, suggère le retrait des ambassadeurs à Rome et l'embargo complet sur toutes les exportations vers l'Italie.

Le conservateur Vivian Adam, dit que ce serait le comble de folie si les membres de la S. D. N. promettaient à l'Italie de récolter la récompense de son agression barbare. Pendant tout ce temps, ajoute-t-il, le gouvernement nazi d'Allemagne, qui est le centre du danger pour la civilisation, attend, surveille et agit.

Répondant aux orateurs qui parlèrent au sujet de la question abyssine, Lord Cranborne, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, dit aussi que le gouvernement s'en tient fermement à ses déclarations faites à Genève et que la situation n'était pas modifiée.

L'Italie continue à violer le Covenant. La S. D. N. ne doit pas se relâcher dans le conflit. Le gouvernement britannique demeure prêt à imposer toutes les sanctions financières et économiques sur lesquelles l'accord se fera à Genève.

**Lord Cranborne déclara qu'il est faux de prétendre qu'une victoire italienne, qu'on pouvait regarder comme une défaite de la S. D. N. soit en même temps une défaite de la Grande-Bretagne. Un embargo sur le pétrole, sans les Etats-Unis n'aurait pas eu l'efficacité désirée. Si la Grande-Bretagne avait mis un embargo sur le pétrole et fermé le Canal de Suez, elle aurait fait une politique héroïque à la vérité, mais ne répondant pas à la crise actuelle, parce que non collective. Il faut du temps pour réaliser un système international idéal.**

## Opinions allemandes

Berlin, 21. — Commentant la résolution approuvée par le conseil de la S. D. N., la presse allemande souligne qu'elle représente la faillite officielle de la politique anglo-sociétaire. Le vainqueur, écrit la catholique **Germania,** est M. Mussolini. Le temps est passé où l'on faisait faire antichambre au baron Aloisi pour lui proposer des solutions incompatibles avec celles de Rome. En Angleterre, on ressent lourdement le coup de cette défaite diplomatique et on cherche à cacher l'irritation au moyen d'attaques contre M. Eden, la S. D. N. et le Négus. Ce qui est arrivé était à prévoir, conclut le journal; car pendant que l'Italie combat pour ses nécessités vitales, l'Angleterre combat pour son prestige, pour un front sanctionniste imaginaire et pour un lac qui est à plusieurs milliers de kilomètres de la Tamise.

III

**Berlin, 22 A. A. — Commentant les débats genevois de lundi, la correspondance diplomatique - politique écrit notamment:**

**Le délégué de la France s'intéressa bien moins à la questien comment la S. D. N. pourrait remplir sa tâche en tant qu'institution réelle de droit qu'à la question comment on pourrait exploiter la S. D. N. pour la réalisation d'effets politiques bien déterminés.**

**«Nous avons besoin de la paix en Ethiopie pour conjurer les menaces qui pèsent sur l'Europe». Voilà l'argumentation de M. Paul-Boncour. Le collectivisme a pour la France l'unique signification: Le rassemblement arbitraire de forces, dont la France voudrait se réserver explicitement la direction. Des coalitions et non la collectivité, voilà le mot d'ordre que le délégué français crut pouvoir exprimer ouvertement à Genève et pour lequel il voudrait engager l'autorité de la S. D. N.**

## ...et un commentaire américain

New-York, 21. — Le journaliste bien connu, Knicherbocher, informe que l'impression à Londres au sujet de la campagne d'Abyssinie est la suivante: L'Abyssinie peut désormais être considérée italienne; M. Mussolini triomphe; la S. D. N. fut complètement battue; l'Angleterre essuya une défaite irrémédiable et par sa faute a poussé à la ruine le Négus qui perdit même ce que M. Mussolini était d'abord disposé à lui laisser. Le même journaliste relève que le triomphe italien en Afrique Orientale est une preuve évidente de ce qu'elle dispose d'une puissance militaire de tout premier ordre.

## Détente en Palestine?

Les mesures pour la protection de Tel-Aviv se sont révélées efficaces

**Jérusalem, 22 A. A. — Grâce aux mesures sévères prises par le gouvernement mandataire qui continue à concentrer des forces militaires et de police vers Jaffa et qui a créé entre Jaffa et Tel-Aviv une zone neutre à travers laquelle il n'y a pas moyen de pénétrer, de nouvelles pertes n'ont plus été à déplorer. La nuit, des incendies criminels ont sévi à Tel-Aviv.**

* * *

**Jérusalem, 22 A.A.— Le haut-commissaire britannique a publié hier une proclamation demandant à tous les citoyens de coopérer pour restaurer la paix et l'ordre.**

**Les funérailles des six Juifs tués à Jaffa se déroulèrent sans incidents, mais la population juive est toujours menacée par les éléments arabes, notamment à Hebron. Les habitants de cette localité se réfugient dans l'hôpital de Habassa.**

**Quatre Arabes, dont deux policemen, ont été arrêtés à Jaffa. Ils sont accusés d'être les instigateurs des récents désordres.**

**Un blessé Juif succomba à ses blessures la nuit dernière.**

## M. Potemkine chez M. Herriot

Paris, 22 A. A. — L'ambassadeur soviétique, M. Potemkine, rentrant de Genève, s'arrêta à Lyon pour rendre visite à M. Herriot, avec lequel il eut **un entretien prolongé.**

## Le deuxième centenaire d'Eugène de Savoie

Berlin, 22. — A l'occasion du 200e anniversaire de la mort du prince Eugène de Savoie, le ministre de la guerre du Reich, le général feldmarschall Von Blomberg, a publié un ordre du jour à l'armée dans lequel il rappelle la vie et les oeuvres de celui dont le souvenir demeure au sein de la population sous le titre de «Prince Eugène le noble chevalier».

L'attaché militaire d'Autriche a assisté à une cérémonie commémorative qui a eu lieu à cette occasion.

La presse consacre de longs articles au grand capitaine dont elle rappelle les qualités de stratège, d'homme d'Etat et de profond humaniste.

## Un manifeste des nationalistes polonais

Varsovie, 21. — Le comité central du parti nationaliste polonais a publié un manifeste adressé à toute la Pologne, affirmant la nécessité de faire cesser l'activité des agents du Komintern qui circulent en Pologne, y organisant le terrorisme et minant sauvagement les églises catholiques et les organisations de l'«Aigle Blanc». Suivant le comité, il est indispensable que toutes les forces saines de la nation polonaise s'unissent pour résister aux assauts de l'internationale communiste et de la maçonnerie.

# Tandis que les soumissions continuent sur le front septentrional, les troupes du général Graziani poursuivent au Sud les Ethiopiens en complète débandade

### La division lybienne est citée à l'ordre du jour

Le poste de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 191), transmis par le ministère de la presse et de la propagande italien:

**Le maréchal Badoglio télégraphie:**

**La victoire remportée par les troupes du général Graziani a Giana Gobo, dans l'Ogaden, au Nord-Ouest de Danane, est en train d'avoir des conséquences excessivement graves pour les Abyssins.**

**L'adversaire battu et dispersé, le long des routes de caravanes de l'Ogaden, est poursuivi par nos troupes.**

**Des détachements auto-portés ont atteint hier des localités situées à plus de cent kilomètres de leur base de départ. La division lybienne uniquement composée de volontaires enrôlés dans notre colonie méditerranéenne, a donné de hautes preuves de sa valeur durant des combats acharnés et difficiles.**

**L'aviation a contribué très efficacement à la victoire, nonobstant les conditions atmosphériques déplorables.**

**L'intendance et les pontonniers du génie ont déployé une utile activité en vue d'assurer les communications et le ravitaillement des troupes en action.**

**Sur le front septentrionnal, les soumissions de chefs et notables des régions à l'Ouest du Takazzè continuent.**

**Le Quartier général de nos troupes a été transporté à Dessié.**

## Front du Nord

### Le maréchal Badoglio à Dessié

La dépêche suivante fournit quelques précisions complémentaires sur l'arrivée à Dessié du maréchal Badoglio:

*Asmara, 21. — Le commandement italien est installé là où, primitivement, se trouvait la tente rouge du Négus. Une puissante station radiotélégraphique et des installations télégraphiques et téléphoniques mettent en communication le nouveau siège du quartier général avec tous les secteurs du front. Avant de se rendre au siège du commandement, le maréchal Badoglio a passé en revue, à son arrivée, la compagnie d'honneur des Ascari.*

*Le corps d'armée érythréen était rangé le long de la route, tandis que la population faisait la haie derrière les troupes.*

*A l'entrée de la ville, un groupe de fillettes chantait un air indigène avec accompagnement de tambours, tandis que le clergé copte attendait, avec croix et... ombrelles!*

*Le maréchal Badoglio, qui était accompagné par le général Pirzio-Biroli, apprit, en arrivant au siège de son commandement, que de nombreux chefs et sous-chefs s'étaient soumis durant la matinée.*

*Les journalistes italiens et étrangers qui suivent les opérations, rejoindront au plus tôt Dessié.*

### L'aviation qui se substitue... à l'intendance!

*Tout comme durant la marche sur Gondar, les avions ont donné une nouvelle preuve de l'efficacité de leur action, tandis que le corps d'armée érythréen pointait sur Dessié. D'énormes quantités de vivres furent lancées au moyen de parachutes sur les colonnes en marche.*

*Le onze avril, près de Boroumeida, dix-sept tonnes de vivres ont été lancées ainsi, Du sept au dix-sept avril, le corps d'armée érythréen a reçu, toujours par voie aérienne, 123 tonnes de vivres et... deux stations de Radio complètes!*

*Le ravitaillement aérien que l'on avait cru tout d'abord possible rien que pour de petites colonnes est pratiqué maintenant sur une large échelle par l'armée italienne, ce qui constitue un exemple unique dans l'histoire militaire. Ce système, vu son succès, sera adopté en tant que moyen habituel et courant.*

### L'évacuation d'Addis-Abeba

*Berlin, 21. — Les correspondants allemands à Addis-Abeba rapportent que tout ce qui a été publié en Europe au sujet des décisions du Conseil des Ministres qui s'est tenu au "ghebi" impérial est erroné. Le Conseil des Ministres aurait décidé que le gouvernement doit demeurer dans la capitale pour des raisons de politique intérieure. Le Négus a concentré de forts contingents de troupes en Abyssinie Occidentale en vue de la continuation de la guerre. Les hommes aptes au service militaire sont envoyés dans la direction du Nord-Est. La ville se dépeuple toujours davantage. Les Grecs et les Arméniens qui fuient avec leurs biens sont particulièrement nombreux.*

* * *

*Djibouti, 21. — On apprend que l'impératrice Menen, avec son fils cadet, le prince Makonnen, duc de Harrar, est partie vers l'Ouest, pour une localité que l'on ne précise pas. Au "ghebi", il ne resterait que peu de fonctionnaires et un noyau de trois cents soldats commandés par un officier blanc.*

*Des réseaux de fils de fer barbelés appuyés par des mitrailleuses, ont été disposés en certains points, notamment du côté de la route de Dessié.*

## Front du Sud

### Détails rétrospectifs sur la bataille de Giana Gobo

*Mogadiscio, 21. — Le terrain sur lequel s'est déroulée la bataille de Giana Gobo est couvert de cadavres d'Abyssins. On y a retrouvé notamment le corps du "degiacc" Abebe Damtéou, frère du Ras Desta Damtéou.*

*La division lybienne a été citée par le général Graziani, à l'ordre du jour de l'armée pour l'esprit de combativité et le mordant dont elle a fait preuve. Les fantassins ont toujours imposé leur supériorité morale et tactique très nette aux Ethiopiens qui, d'ailleurs, se sont battu avec courage.*

*L'artillerie est intervenue à toutes les phases de la bataille. Souvent, elle a dû tirer de très près; souvent aussi, elle a uni étroitement son action à celle de l'aviation.*

*Parmi les détachements nationaux, les pontonniers, auxquels était confiée la préparation du passage des gués, se sont distingués tout particulièrement.*

*Quant à l'aviation, elle a donné des preuves d'héroïsme; malgré la violente pluie qui contraignait les appareils à voler très bas, ceux-ci ont appuyé sans interruption le mouvement des troupes et ont poursuivi et mitraillé les Abyssins en fuite.*

**Presque tous les appareils qui ont participé à la bataille de Giana Gobo ont été touchés au moins une fois par le tir abyssin; il y en a un qui l'a été 27 fois!**

### Atrocités

**Un aviateur a été blessé par une balle «dum-dum». On apprend, en outre, que certains combattants arabes de la division lybienne ont été odieusement émasculés par les Abyssins.**

## Le Négus ira-t-il en Suède?

**Stockholm, 22 A. A. — Les cercles officiels déclarent que le Négus et sa famille n'ont jamais eu l'intention de venir se réfugier en Suède et qu'ils n'en voyèrent aucun plénipotentiaire à Stockholm pour discuter cette question avec les autorités suédoises.**

Le 2.690me anniversaire de la fondation de Rome

## Un discours de M. Mussolini

Rome, 21 A. A. — Parlant du balcon du Palazzo Venezia, à 11 h. 30, M. Mussolini adressa à la foule massée devant le palais une allocution courte mais inspirée, à l'occasion du 2.690ème anniversaire de la fondation de Rome.

**«Nous célébrons aujourd'hui, dit-il, notre victoire et notre travail communs. Après une traversée difficile, nous apercevons maintenant le port. Nous apportons avec nous la force, la justice et la civilisation romaines.»**

La ville est pavoisée.

Ce matin, à 9 h., M. Mussolini inaugura la section pour le traitement de la malaria, récemment adjointe à l'hôpital central de Rome, puis il inaugura les travaux de la grand'route qui longera le Tibre.

## Lancement de deux croiseurs italiens

**Rome, 22 A. A. — Les deux croiseurs de 8.000 tonnes «Garibaldi» et «Duca degli Abruzzi», ont été lancés hier, à Trieste et à la Spezzia respectivement.**

# La cérémonie d'inauguration des nouveaux pavillons de l'hôpital italien

### Les discours du gouverneur d'Istanbul et de l'ambassadeur d'Italie

Hier a eu lieu en présence du gouverneur d'Istanbul, S. E. M. Muhiddin Ustündağ, de l'ambassadeur d'Italie S.E. Carlo Galli, et de Mme l'ambassadrice Donna Bianca Galli, l'inauguration des nouveaux pavillons de l'hôpital italien de notre ville. Le kaymakam de Beyoğlu, M. Danis, de nombreux fonctionnaires supérieurs de la Ville, les éminents professeurs de la Faculté de Médecine d'Istanbul, Drs. Prof. Orhan, Cemil, Mim Kemal, Niessen, les directeurs de toutes les institutions sanitaires turques et étrangères d'Istanbul, notamment les Drs. Gassin, Annke, Lazarov, Barbouth, les médecins de la Direction de la Santé, l'ex-préfet de la ville, le chirurgien Cemil, etc... le consul général d'Italie et Mme Armao, le commandant et Mme Ferreo - Rognoni, le colonel et Mme Mannerini, le comm. et Mme Campaner, ainsi que de très nombreux représentants des communautés religieuses, des institutions financières et des associations italiennes de notre ville assistaient à cette cérémonie qui, par sa simplicité même, a revêtu une importance et une portée toutes particulières.

### La visite des nouvelles sections

Sous la conduite du Comm. Dr. Prof. Senni, l'infatigable directeur de l'hôpital, les invités ont procédé à la visite de toutes les ailes et de toutes les dépendances nouvelles dont l'hôpital s'est si heureusement enrichi, ainsi que du pavillon central déjà existant, mais dont le matériel a été considérablement et profondément enrichi et renouvelé.

S. E. Muhiddin Ustündağ a tranché lui-même le ruban traditionnel aux couleurs turques et italiennes, disposé à l'entrée du nouveau pavillon « Forlanini » pour les maladies de la poitrine, clair et ensoleillé, pourvu de l'outillage le plus moderne qui a été érigé dans la partie sud de l'hôpital, avec sa grande terrasse bordant les côtés sud et est de l'édifice.

On a beaucoup admiré également le nouveau pavillon de chirurgie, rattaché par une galerie interne au corps de logis principal de l'établissement et qui contient deux grandes salles d'opérations, un outillage des plus modernes, une chambre de stérilisation et quatre chambres spéciales réservées aux opérés dont l'état est le plus grave.

Le rez-de-chaussée de ce pavillon est entièrement destiné aux laboratoires scientifiques, à la section radiologique et à la clinique externe. On y donne des consultations de médecine et de chirurgie générales et de toutes les spécialités.

Le Comm. Senni a été heureux de faire remarquer à S. E. Muhiddin Ustündağ que le mobilier des diverses sections, qui peut être considéré comme un chef-d'oeuvre de goût et d'esprit moderne, les armoires et lits métalliques aux vernis resplendissants, les mille détails qui créent l'ambiance, le sentiment de bien-être et de commodité ont été **entièrement construits en notre ville** et avec les ressources de l'industrie locale.

### L'allocution du Dr. Senni

Dans une vibrante allocution qu'il a prononcé à l'issue de la visite de l'hôpital, le Comm. Senni a tenu à remercier les autorités de la Ville et les autorités sanitaires pour toutes les facilités qu'elles ont toujours prodiguées à la direction de l'hôpital. Il a remercié également S. E. Galli pour l'intérêt constant dont il a fait preuve à l'égard de l'institution.

L'orateur a tenu à rappeler qu'il est venu en notre pays en 1912, envoyé par son gouvernement et que sa première tâche fut de mettre l'hôpital italien à la disposition de nos héroïques soldats, blessés au cours de la guerre balkanique.

Le Comm. Prof. Senni dit aussi que, lors qu'il eut l'honneur d'exposer personnellement à S. E. M. Mussolini, les besoins de l'hôpital italien d'Istanbul, il répéta cette phrase, souvent citée, mais jamais peut-être aussi actuelle : il faut se renouveler ou périr ! M. Mussolini répondit d'un seul mot : se renouveler ! Les installation qu'il nous a été donné d'admirer hier sont le résultat de cette décision du chef de l'Italie nouvelle.

En terminant, l'orateur pria S. E. l'ambassadeur de bien vouloir remettre à la T. R. Soeur Domitilla Manna, directrice de l'hôpital, la médaille d'or qui lui a été offerte à l'occasion du jubilé de sa vocation sacerdotale et de la 40ème année de son apostolat à Istanbul.

### Deux destinées similaires

A son tour, S. E. Galli, dans une improvisation d'une haute envolée et d'une suggestive éloquence, s'associa aux remerciements adressés à l'autorité turque par le Comm. Senni. Il indiqua brièvement comment, par une coïncidence singulièrement heureuse, les destinées de l'hôpital italien d'Istanbul s'identifient en quelque sorte avec celles de l'Italie : fondation de l'hôpital aux abords de 1855, à une époque où l'énergique et entreprenant Piémont entame son action historique pour l'unité de l'Italie ; inauguration de l'embryon de l'hôpital actuel en 1876, par le ministre d'Italie, Comte Corti, à une époque où l'Italie commençait à s'affirmer en tant que grande puissance ; enfin, inauguration des nouveaux pavillons en 1936, c'est à dire à une date dont il serait oiseux de vouloir souligner la portée historique.

S. E. Carlo Galli eut des paroles de chaude et cordiale admiration pour les Rév. Soeurs d'Ivrea et pour leur directrice, la Rév. Soeur Domitilla Manna.

« Si, dit-il en substance, l'hôpital est l'affirmation de la technique et de la science, les infirmières en sont l'âme compatissante et bonne. »

Enfin, S. E. Muhiddin Ustündağ dit son admiration pour l'hôpital qu'il venait de visiter et qui constitue une belle affirmation sur le terrain humanitaire et altruiste.

Notre vali exprima les éloges les plus vifs et les plus mérités pour toutes les installations de l'hôpital et termina en remerciant, au nom de la Ville, ceux qui ont créé ici, à Istanbul, une pareille institution.

Après quoi, autour d'un plantureux buffet, on vida une coupe pour le développement de l'hôpital.

LETTRE DE GRECE

# Le Cabinet Métaxas se présente aujourd'hui devant la Chambre

### Quelle sera l'attitude des partis antivénizélistes ?

Athènes, 20. — Le nouveau gouvernement Métaxas maintiendra sticte - ment les grandes lignes de la politique du gouvernement Démerdjis dont la composition reste inchangée. Il se présentera le 22 avril devant la Chambre pour solliciter les pleins pouvoirs et l'ajournement pour trois ou cinq mois des travaux de l'assemblée. Il admettra, toutefois, un contrôle parlementaire à exercer par une commission composée de députés délégués par tous les partis.

Le parti libéral accordera sa confiance au cabinet Métaxas dans les mêmes conditions qu'il l'avait accordée au ministère présidé par le Prof Démerdjis.

Le parti populiste (Tsaldaris) a formulé certaines réserves de même que la plupart des autres groupements antivénizélistes.

Un mouvement se dessinerait même en vue du renversement du gouvernement Métaxas auquel les partis antivénizélistes et quelques petits partis républicains, attribuent des tendances provénizélistes et dictatoriales en même temps.

On en vient, ainsi, à cette situation paradoxale que seuls les vénizélistes purs soutiennent le cabinet Métaxas, bien que le Premier actuel soit un adversaire résolu des vénizélistes.

Le parti populiste et le parti populiste-national (Théotokis) qui, il y a six semaines, ont repoussé les offres des libéraux pour la formation d'un cabinet de concentration nationale, viennent de faire des ouvertures aux libéraux pour s'entendre, afin de renverser le cabinet Métaxas et s'emparer du pouvoir.

On croit savoir que M. André Mihalacopoulos, ministre des Affaires étrangères dans le dernier cabinet Vénizélos, sera prié d'assumer à nouveau ce portefeuille.

Dans le cas où il accepterait, il représentera la Grèce à la réunion, à Belgrade du conseil de l'Entente balkanique.

### Les nouveaux destroyers

A l'issue du conseil qui a réuni les amiraux et les membres de l'état-major de la marine, le gouvernement hellénique a définitivement décidé de commander en Angleterre, quatre contre - topilleurs qui coûteront 1.200.000 livres sterling, à payer par versements échelonnés en six années.

Si, entretemps, les conditions financières de la Grèce s'améliorent, deux autres contre-torpilleurs seront commandés à bref délai, plus quatre sous-marins.

Cette commande devait être placée en Allemagne où la Grèce a un actif bloqué de plus d'un milliard de drachmes.

Toutefois, il a fallu y renoncer. La technique allemande et l'outillage des navires de guerre provenant des chantiers du Reich, étant très compliqués, il aurait fallu envoyer plusieurs officiers en Allemagne pour y faire un stage.

La Grèce commandera en Allemagne du matériel de guerre à valoir sur ses avoirs bloqués dans ce pays.

### L'agitation communiste

A l'occasion du 1er mai, le parti communiste a décidé de proclamer une grève générale, pour une durée indéterminée, jusqu'à ce que les principales revendications ouvrières, notamment la majoration des salaires de 40 pour cent. reçoivent satisfaction.

Le gouvernement a déjà envisagé des mesures rigoureuses pour affronter cette nouvelle menace communiste.

En attendant, une grève générale à tendance communiste et révolutionnaire a été déclarée à Kalamai, région où les grèves sont incessantes et souvent sanglantes.

Des troupes ont été envoyées sur place pour le maintien de l'ordre.

**Xanthippos.**

***

Athènes, 21. — Les chefs de tous les partis politiques se sont réunis sous la présidence du président du conseil et avec la participation des chefs des forces armées. On a discuté et approuvé le programme de la défense nationale dont la réalisation sera achevée en 1937.

# LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

### La fête nationale espagnole

A l'occasion de la fête nationale espagnole, des télégrammes conçus en termes très cordiaux ont été échangés entre Atatürk et M. Martinez Barrios, président intérimaire de la République d'Espagne.

### L'ambassadeur d'Italie et Donna Bianca Galli président à la distribution d'anneaux d'acier aux Italiens d'Istanbul

A l'occasion de l'anniversaire de la fondation de Rome, on a procédé hier, à la «Casa d'Italia» à la distribution d'anneaux d'acier aux Italiens de notre ville qui avaient fait le geste symbolique de l'offrande de leurs alliances d'or. L'ambassadeur d'Italie et Donna Bianca Galli, présidaient la cérémonie, entourés de M. le consul général et Mme Armao, du Comm. et Mme Campaner. Les anneaux, recouverts du drapeau tricolore, étaient placés dans deux casques d'acier.

Le consul général, dans une brève allocution, dit sa fierté de pouvoir présenter à S. E. l'ambassadeur la colonie qui communiait dans un même sentiment de patriotisme et de foi.

Puis, le Rév. P. Giusta, supérieur des Rév. Pères de Saint-Antoine, bénit les anneaux et prononça une très belle et très émouvante allocution. L'orateur releva la portée symbolique du geste de l'échange des alliances, que la Reine d'Italie fut la première à accomplir et qu'il compara à une sorte de mariage mystique entre la mère-patrie et les Italiens répandus à travers le monde. D'aucuns, dit l'orateur, avaient dit naguère que l'Italie devait être tombée bien bas pour avoir besoin des anneaux de ses citoyens. Ils ne se rendaient pas compte de toute la valeur morale du geste. Et c'est surtout la force morale qui compte et qui assure les grands triomphes.

A son tour, S. E. l'ambassadeur annonça qu'il avait reçu du chef du gouvernement italien un télégramme exprimant de façon spéciale et précise sa vive satisfaction pour les preuves de patriotisme données par les Italiens de Turquie. S. E. M. Carlo Galli a répondu en renouvelant l'expression de la dévotion à l'Italie de ses fils qui jouissent de l'hospitalité de la terre turque.

Puis, S. E. l'ambassadeur décrivit avec infiniment de finesse et d'humour la déconvenue de ceux qui, le 2 octobre dernier, avaient cru pouvoir prédire, à coup sûr, avec une commisération méprisante, l'échec italien. L'Italie guerrière et fasciste a démenti tous leurs calculs. Guerrière, l'Italie l'a toujours été à travers son histoire et il suffit de constater que depuis 1847, elle a livré une guerre presque tous les sept ans ; c'est ainsi que se forment les générations. Quant au régime dictatorial qu'elle s'est donné, on ne songe pas assez que lorsque l'Italie obtint son unité, elle dut se tailler un... habit politique. Et elle adopta celui à la mode à l'époque : l'habit constitutionnel de coupe anglaise. Mais en se développant, l'Italie a voulu avoir un habit à sa mesure. Et elle a choisi le régime dictatorial qui est conforme à sa tradition, puisqu'il fut celui de Rome et qu'il lui a été transmis par l'église, héritière des traditions antiques.

«L'Italie guerrière et fasciste, dit en terminant l'orateur, avance sûre et décidée vers l'objectif, forte d'un droit et d'une conception de justice qu'elle a élaboré à travers les millénaires, pour l'enseigner au monde ; sûre que la volonté du Duce est une garantie de ce que le sacrifice sanglant de ses fils ne sera frustré des résultats auxquels il donne le droit de prétendre. La victoire aura sa récompense.»

Le discours de S. E. Galli fut longuement applaudi et suivi de vives acclamations à l'Italie, au Roi et au Duce.

Puis les assistants, simples ouvriers ou personnalités en vue de la colonie, vieillards et tout jeunes couples, défilèrent pour recevoir leurs anneaux d'acier qui leur étaient remis par S. E. l'ambassadrice et par Mmes Armao, Mannerini, Ferrero - Rognoni, Campaner, Pellegrini, Ferraris et Toledo.

### L'anniversaire de naissance de M. Hitler célébré à Ankara

Lundi soir, les Allemands d'Ankara se sont réunis au local de l'ambassade d'Allemagne, autour de LL. EE. l'ambassadeur et l'ambassadrice pour célébrer l'anniversaire de naissance du Führer. Après un discours d'introduction du Prof. Kunze, M. Krekeler a prononcé une allocution au cours de laquelle il a évoqué, pas à pas, l'oeuvre de M. Hitler et de ses collaborateurs. L'ambassadeur d'Allemagne, S. E. M. Von Keller, a rendu hommage à l'étroite union entre les Allemands à l'étranger et la mère-patrie.

Après un czhaleureux «Hieg Heil», on a adressé un télégramme de félicitations et d'hommage au Führer.

LE VILAYET

### Les condamnés transférés à Edirne

Des dispositions ont été prises afin que les détenus de la prison moderne aménagée il y a trois ans sur l'emplacement de l'ancienne forteresse de Yannik Kişla, puissent se livrer aux travaux des champs, au grand air. Les nouvelles installations pourront être inaugurées d'ici à un mois. Une partie des détenus de la prison d'Istanbul seront envoyés à Edirne.

### Le nouveau palais de Justice

On achèvera l'expropriation du terrain destiné au nouveau palais de justice d'Istanbul en y affectant un montant de 500.000 Ltqs., prélevé sur les sommes déposées à l'Exécutif et qui n'en ont pas été retirées. Les travaux de construction commenceront l'année prochaine.

### Les portefaix et la lutte contre le bruit

Deux importantes circulaires concernant la modernisation des services des portefaix et la lutte contre le bruit sont arrivées hier au vilayet. Elles portent la signature de M. Şükrü Kaya. Il y est dit notamment :

«Le transport de poids à dos d'hommes et au moyen de la seule force humaine est un vestige du passé.

... Le spectacle du portefaix qui passe, plié en deux sous une charge écrasante, porte atteinte à l'honneur et à la dignité du citoyen. A propos de cette réforme nécessaire, la question pourra se poser toutefois du chômage des anciens portefaix. Ce résultat, même s'il est inévitable, ne sera que transitoire et partiel. Et si, en dernière analyse, quelques centaines de concitoyens se voient contraints de retourner au pays pour s'y livrer aux travaux du sol, il n'y aura là guère un bien grand sacrifice ni pour eux ni pour l'Etat.»

LA MUNICIPALITE

### Les affiches sur le pont

Il ne semble guère que le conflit surgi entre le Şirketi Hayriye et la Municipalité au sujet des affiches du pont de Karaköy, puisse être réglé à l'amiable. Les délégués de la Municipalité auront encore un entretien avec ceux de la Société, après quoi, si l'accord n'y est pas réalisé, on s'adressera aux tribunaux.

LE PORT

### Les nouveaux quais d'Istanbul

Le projet pour la réforme du port d'Istanbul sera soumis à la Grande Assemblée vers la mi-mai. On sait que les bases du projet élaboré à ce propos sont le prolongement des quais de Galata jusqu'à Kabataş et leur équipement avec un outillage mécanique ; les entrepôts et magasins généraux dépendant de la direction des douanes seront placés entièrement sous l'administration du port. En vue de l'éventualité d'une protection insuffisante aux bateaux dans la région de Tophane, par vent du Sud, on prolongera aussi les quais de Sirkeci jusqu'à Saray Burnu. Par le fait même, on débarrassera le port des bouées et corps morts qui l'encombrent et constituent un danger permanent pour la circulation et tous les bateaux s'amarreront à quai.

LA PRESSE

### Nos délégués à la réunion du Conseil balkanique

On sait que le Conseil de l'Entente Balkanique se réunira le 24 mai à Belgrade. A cette occasion, le gouvernement yougoslave a invité une délégation de la presse turque à visiter la capitale de l'Etat ami. Les membres de cette délégation ont été choisis. Ce sont : MM. Muvaffak, de l'Agence Anatolie, Neşet Halil Atay, de l'**Ulus,** Ali Naci Karacan, du **Tan,** Ercüment Ekrem, du **Son Posta,** Refik Ahmet et Rasim Us, du **Kurun,** Etem Izzet Benice Akagündüz, de l'**Açik Söz,** Kâzim Şinasi, de l'**Akşam,** Feridun Osman, du **Cumhuriyet,** Murat Sertoglu, du **Haber.** Le départ de la délégation est fixé au 1er mai.

# Chez nos voisins balkaniques

### Les agrariens bulgares

Sofia, 20. — Le procès du leader des agrariens, Dmiter Ghitchef, a été ajourné au 1er juillet.

Le chef agrarien est poursuivi pour avoir rédigé une circulaire à ses partisans soulignant qu'il est grandement temps de rétablir les libertés constitutionnelles et que le parti agrarien doit s'y employer de son mieux.

Cette lettre a été considérée comme subversive et son auteur est poursuivi en vertu des dispositions du 19 mai 1934 qui ont aboli les partis politiques en Bulgarie. L'effervescence est grande parmi les agrariens.

Il y a vingt et un ans...

# Comment les Alliés ont débarqué aux Dardanelles

IV

### Les Français à Kumkale

Tandis que la lutte faisait rage ainsi dans la partie méridionale de la presqu'île de Gallipoli, l'armée et la marine françaises avaient reçu pour leur part la mission d'accomplir une diversion plus au sud, sur la côte asiatique du Détroit.

Un régiment d'infanterie coloniale avec une batterie de 75 devaient occuper Kumkale de vive force et s'y maintenir pendant le nombre d'heures nécessaires pour la prise de possession par les alliés, sur la rive opposée, d'un territoire suffisant pour pouvoir y tenir tête aux contre-attaques turques.

De 5 heures du matin à 6, les cuirassés et les croiseurs chargés de soutenir le débarquement, le **Jaureguiberry** ( pav. amr. ), le **Henri IV** ; le croiseur cuirassé **Jeanne d'Arc,** le croiseur russe **Askold** rangés en un vaste demi-cercle autour de Kumkale canonnent les positions turques.

A 6 heures 30, commence l'embarquement des troupes dans les canots; la première colonne de débarquement n'arrive toutefois que vers 10 heures amenée par le torpilleur **No. 353**, qui remorque une douzaine d'embarcations.

Au préalable, les sept destroyers de l'escadre étaient venus se ranger entre les cuirassés et la plage pour balayer celle - ci avec leur artillerie à tir rapide.

Cela n'empêche nullement les batteries de la défense d'arroser copieusement les canots qui touchent terre.

L'artillerie n'est débarquée, au moyen de radeaux, qu'à 2 heures 30.

Au soir, les Français occupent la partie supérieure du promontoire de Kumkale resserrée entre la rivière Mendere et la mer.

Dans la baie de Besika, les croiseurs auxiliaires **Provence** et **Lorraine** simulent une attaque à titre de diversion comme pendant à l'attaque opérée par les Anglais dans le golfe de Saros.

Enfin, la flotte russe de la mer Noire apparaît à l'entrée du Bosphore et canonne violemment les quatre forts turcs de l'entrée.

Le tir des cuirassés russes est dirigé par les observations de leurs avions.

### Les Anglais se rembarquent à Siğindere

Le 26 avril, à Ariburnu, le débarquement des troupes et des munitions se poursuit pendant toute la journée; le feu des cuirassés turcs embossés de l'autre côté de la presqu'île entrave sensiblement le opérations.

Finalement, les cuirassés de l'amiral Thursby ripostant à leur tour, par tir indirect, réduisent au silence les artilleurs du **Barbaros.**

Au point T (Siğindere), les troupes de débarquement serrées de près par les contre-attaques turques sont contraintes de se remparquer. Tandis que le gros de l'escadre de l'amiral Wemys canonne violemment la crête des falaises environnantes, de façon à y arrêter l'avance des colonnes turques, les troupes britanniques sont reçues à bord du cuirassé **Goliath** et des croiseurs, **Talbot, Dublin, Saphire** et **Amethyst.**

L'opération s'exécute de façon satisfaisante et les cinq bâtiments ci - dessus obtiennent d'être cités à l'ordre du jour de l'armée par le commandant en chef, général Hamilton.

Sur le reste des points occupés par les troupes britanniques dans la presqu'île de Gallipoli, la flotte appuie efficacement l'armée et lui permet de tenir tête aux sérieuses contre-attaques ennemies.

Les cuirassés alliés pénètrent à l'intérieur des Détroits et engagent un violent duel d'artillerie avec les forts turcs de façon à créer une diversion au profit des trois.

### Les Français abandonnent Kumkale

A Kumkale, le feu de l'escadre française est d'un précieux secours pour le corps de débarquement, obligé de soutenir une série de furieux combats contre les faibles effectifs turcs.

Le croiseur **Latouche Treville,** arrivé dans la nuit d'Alexandrie, escortant le dernier convoi de troupes françaises, a rallié l'escadre de l'amiral Guépratte, et canonne, le l'intérieur des Détroits, le cimetière de Kumkale, le Méandre et la plaine de Troie de façon à couvrir le corps de débarquement contre toute attaque de flanc.

**L'Askold** prend pour cible Yenisehir, sur le littoral, au sud des positions occupées par les Français ; le **Jaureguiberry** bombarde d'Orhanié dans les mêmes parages ; le **Jeanne d'Arc** unit son tir à celui du **Latouche.** Il était réservé à un simple paquebot armé, le croiseur auxiliaire **La Savoie,** de livrer l'action la plus décisive de la journée, sur ce secteur.

Etant parvenu à répérer une tranchée turque particulièrement importante pour la défense, il vint s'embosser à 3.200 mètres de celle - ci, et dirigea contre elle un feu excessivement nourri. Plusieurs obus turcs d'Intepe traversèrent le bâtiment sans éclater, en raison de la minceur de ses tôles...

Finalement, vers le soir parvient l'ordre de réembarquement.

Le mouvement commence par le retrait de l'artillerie et du matériel. Les premiers éléments d'infanterie embarquent à dix heures du soir.

Les Turcs ne tentent aucune attaque ; seule leur batterie d'Intepe arrose la plage au moyen d'obus de fort calibre qui causent de grands ravages dans les colonnes françaises. Au petit jour, tout est fini...

### Le danger des généralisations

Dans son rapport officiel sur la campagne des Dardanelles, le général sir Jan Hamilton a défini le débarquement au point V, à Sebd - ul - Bahr, comme « le plus beau fait des armes qui ait jamais été accompli soit par l'armée britannique, soit par aucune autre armée ».

L'honorable général ne paraît pas se rendre compte du danger de certaines généralisations imprudentes et c'est un travers commun chez les anciens combattants de revendiquer la palme pour les horreurs auxquelles ils ont été mêlés.

Mais toute considérations de modestie mise à part, il est parmis de se demander pourquoi les Anglais virent débarquer précisément en cet endroit — et des critiques acerbes n'ont pas manqué de poser la question sur un ton plutôt sévère aux organisateurs de la campagne.

**G. PRIMI**
**(à suivre)**

# Une conférence à Rome sur l'art et l'archéologie en Turquie

Le Grand'Croix Alessandro Carettoni, qui est connu comme un amateur passionné des arts et des antiquités, a exposé, le 9 avril, dans une conférence à l'Association Archéologique Romaine, les impressions de son récent voyage en Turquie.

L'orateur ne fit qu'effleurer le côté pittoresque et suggestif des lieux, dont il déclara d'ailleurs être ravi ; par contre, il s'est arrêté plus particulièrement sur les monuments d'Istanbul et sur les Musées des Antiquités greco-romaines, des antiquités orientales et des arts turcs et islamiques dont il a parlé avec un véritable enthousiasme.

« L'ordre et la disposition des pièces et des objets très précieux qui y sont exposés, a-t-il dit notamment, démontrent tous les soins des autorités culturelles turques pour ces trésors qui font des musées d'Istanbul un ensemble superbre, magnifique. »

Après avoir donné des détails sur les principaux monuments qu'il a pu étudier, l'orateur a signalé l'oeuvre clairvoyante de la direction des Musées pour la restauration des monuments anciens.

On a pu admirer sur l'écran une de ces oeuvres de restauration réalisée récemment : l' « Ayasma Kapusu » de notre ville.

L'orateur a, enfin, signalé les fouilles autorisées par le gouvernement derrière le Nartex de Ste.-Sophie, qui ont donné lieu, on le sait, à des découvertes très importantes relatives à l'architecture de la basilique pré-Justinienne.

Il a conclu en soulignant les soins que le nouveau gouvernement turc réserve aux oeuvres d'art qui étaient négligées par les gouvernements du passé.

Le Grand'Croix A. Carettoni a été très applaudi et complimenté par la nombreuse assistance parmi laquelle on notait plusieurs personnalités, entre autres : l'Ambassadrice des Etats-Unis et le Dr. Colini, directeur des Antiquités de la ville de Rome.

Une autre conférence du Grand' Croix A. Carettoni sur « Ankara et le testament d'Auguste » aura lieu prochainement.

**Le marché de Dessié**

CONTE DU BEYOĞLU

# Le ferreur de cigales

Par Charles-Henry HIRSCH.

Elle naquit, fille des Vincent Olagne, même pas trois heures après Odilon Roux ,le fils du grand Auguste et d'Anthelminie. Les deux maisons étaient à distance d'un regard de myope, des deux côtés d'un chemin aboutissant à la route nationale, d'une part, de l'autre aux oliviers, aux mûriers, à la terre rouge de Provence.

Tout mince et bref noiraud, un rêve aux yeux, il confia à sa tendre amie de naissance :

— Plus tard, je serai ferreur de cigales.

— Les cigales ne portent pas de fers, Odilon.

En le nommant, elle le poussa du coude, pour accentuer la raison de sa réplique. Il sourit à quelque chose de lointain comme le haut azur céleste. Et il affirma :

— On fait ce qu'on veut quand on a 20 ans.

Elle regarda droit aux yeux de jais qui la caressaient de leur lumière voilée un peu. Elle rapporta de cette visée un émoi si vif que son coeur lui inspira ces mots :

— On aura 20 ans le même jour.

Il lui fallut respirer à fond, sur ce dire qui lui emporta le souffre. Elle sentait maintenant que les tour de parler appartenait au garçon. Elle attendit en vain, avec foi dans la timidité dont on lui offrait l'hommage. Son regard bleu pervenche de blonde admira l'avenir, au delà de l'espace occupé par des arbres, des tuiles brunies par l'ancienneté, des nuées rondes comme les joues d'un souffleur de galoubet. Revenue de son vol d'âme à la divination des merveilles qui assureraient son bonheur, elle s'exclama :

— Ce sera si beau !

Elle le tira de son silence par l'accent chaud qu'elle confirma d'une jonction pathétique de ses mains. Il les lui prit ensemble, les détacha l'une de l'autre, les retourna, en baisa la paume dont l'une portait une tache d'encre conservée de l'après-midi à l'école. Et il joua la modestie sachant supérieure à oute la profession de son choix :

— Voudras-tu seulement d'un ferreur de cigales ?

Elle en imita le haussement d'épaules avant d'ainsi répondre :

— Tu seras toi toujours : l'Odilon d'Auguste Roux, et moi ta Vincenette.

***

Les années passèrent, qui les grandirent tandis qu'elles ôtaient la vie à des jeunes, à des vieux, à des arbres, à des bêtes, même à des choses : ainsi d'un calvaire en bois où restaient des traces de dorures et qui, depuis des siècles, annonçait le carrefour de quatre routes aux piétons et aux voituriers, des confins de la plaine. La Vincenette avait bien poussé. L'esprit lui était comme à la rose le parfum. Le régiment venait de rendre Odilon. S'il n'y gagna point de grade à cause de son abandon facile et n'importe où aux sonneries, il y fortifia ses muscles, ses os et son assurance au milieu des hommes. La face cuivrée, bleuie par la racine du poil rasé, l'oeil couleur de rêve et de nuit, la chevelure aile-de-turelles, la parole rare et qui étonnait les gens une fois sur deux, il laissait le travail à son père, pour aller ferrer les cigales, c'est à dire : ne rien accomplir de ses dix doigts qui fût utile à l'intérêt commun, mais, selon l'heure de la journée, construire des villes avec les nuées, prêter un sens à la chanson des brises ou voir dans la lune et les étoiles, la perle blanche, les diamants, que pour le mariage il offrirait à sa promise sur un coussin brodé de fils de la Vierge.

D'accord avec son mari, la mère avertissait Vincenette : on épouse malheur et besoin en s'unissant à un paresseux. La fille protestait que le travail de la tête ne se voit au dehors. Elle aimait trop Odilon pour douter de lui. Il savait dire des choses que personne n'eût trouvées.

— Eh ! tu l'aimes : tu vois tout en beau.

— Et ce sera plus beau, ma m' que ce que mon amour imagine !

Vincent Olagne s'en prit au grand Auguste Roux et à Anthelmine, d'avoir fait un pareil Odilon. Ils baissèrent le nez, acceptant que le voisin leur renez, acceptant que le voisin leur reprochât la fainéantise de leur fils. Il ne lui en dirent rien. Le même soir l'amoureux de Vincenette les régala d'une histoire où ils reconnurent la défense de son mode de vivre.

La dernière phrase n'était que celle qu'on va lire :

« Et quand il eut ferré toutes les cigales — termina Odilon — la fin de l'été étant venue, il s'avisa que les mains tremblaient de vieillesse, que ses yeux n'auraient pu distinguer une patte nue d'une patte ferrée ; alors de toute son âme qui le quittait avec douceur pour lui épargnier une souffrance, il dit adieu à la terre, n'emportant de la vie qu'il y avait passée à ferrer les cigales, que son amour pour sa Vincenette aux yeux bleus de pervenche et blond comme pas une. »

Le mariage eut lieu, cloches à toute volée. Elles couvrirent d'allégresse les propos des personnes sensées contre une flâneur qui ne méritait par rien la plus belle héritière du canton. Quand il fut seul avec elle, la nuit de la noce, il tint embrassée la jeune fille, en lui disant :

— Voici que tu te donnes toute à moi, Vincenette, malgré la sagesse de tes parents et malgré les médisances Même avant de te prendre mon premier baiser de mari, mon amour, je veux te donner cette boîte en bois de santal...

Elle lui prit des mains le coffert. Elle ne regarda point l'objet. Elle contemplait le donateur. Elle devina que c'était un cadeau sans prix. Elle allait parler ; mais, toutes les cigales chantaient, maintenant, toutes à la fois.

Ils écoutèrent ensemble la symphonie nocturne.

Ils entendaient en eux les battements de leur sang et leurs souvenirs, et leur amour.

Il rappela ce détail :

— Tu avais de l'encre au creux de ta main gauche.

Elle ne put encore prononcer une syllabe.

D'ailleurs, elle contenait trop de bonheur pour qu'une idée trouvât place en en elle. Elle exprima par un sourire qu'elle se rappelait la tache bleutée sur sa peau. Elle déposa le coffret. La serrure en était sans clé. Vincenette rougit de curiosité, après un essai d'ouvrir qui lui démontra la résistance du couvercle.

— Plus tard... Dedans, c'est tout notre amour écrit en vers sur des cahiers, ma Vincenette. Sous tes beaux yeux à présent, je continuerait à raconter mon bonheur qui sera le tien. M'amour, ma vie, ferrer les cigales, c'est cela : rimer à deux la poésie des journées !... Plus tard, tu liras notre passé. Vivons notre présent ! Les fers à cigales, forgés sur un enclume qui est une goutte de rosée à la pointe d'un herbe, sont faits d'étincelles d'aurore ou de clair de lune...

Il se tut.

Elle éleva ses coudes.

Il prévint ce qu'elle allait faire : il la découronna des fleurs d'oranger qui lui ceignaient le front.

Sur le coffret de santal, la parure prit aussitôt une apparence de relique.

Afin qu'une pareille interprétation n'attristât pas Vincenette, il la conduisit à l'autre bout de la chambre, lui déclarant à l'oreille son amour, comme s'il ne venait pas de leur enfance.


TARIF D'ABONNEMENT

| Turquie: | Ltqs. | Etranger: | Ltqs. |
|---|---|---|---|
| 1 an | 13.50 | 1 an | 22.— |
| 6 mois | 7.— | 6 mois | 12.— |
| 3 mois | 4.— | 3 mois | 6.50 |



**Banca Commerciale Italiana**

Capital entièrement versé et réserves

**Lit. 844.244.393.95**

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL IZMIR, LONDRES NEW-YORK

*Créations à l'Etranger :*

*Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).*

*Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.*

*Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique,*

*Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.*

*Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.*

*Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.*

*Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.*

*Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.*

*Affiliations à l'Etranger :*

*Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.*

*Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.*
*(en France) Paris.*
*(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.*
*(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).*
*(au Chili) Santiago, Valparaiso,*
*(en Colombie) Bogota, Barranquilla.*
*(en Uruguay) Montevideo.*

*Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.*

*Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.*

*Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.*

*Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.*

*Società Italiana di Credita ; Milan, Vienne.*

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklâl Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

*Succursale d'Izmir*

*Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.*

*SERVICE TRAVELER'S CHEQUES*


# Vie Economique et Financière

## Le marché des figues se présente sous un jour favorable

Le marché des figues, dans la zone de l'Egée, est normal. Les ventes ont été bonnes, au cours de la dernière semaine, en Bourse et hors Bourse.

L' orientation générale du marché est jugée favorable, eu égard à la saison.

Depuis le début de la campagne jusqu'au 7 avril, au soir, les ventes enregistrées à la Bourse d'Izmir s'élevaient globalement à 25.286.950 kg. Les contingents exportées directement par la Coopérative des producteurs de figues ne sont pas compris dans ce total.

Les ventes, sur la place, se font à des prix variables entre 7 et 9 ptrs. On évalue le stock des figues prêtes pour la vente à 4000 ou 4500 sacs.

Depuis le commencement de la campagne jusqu'au 4 avril, les exportations globales faites du port d'Izmir à destination de l'étranger se présentent comme suit :

| Pays | Tonnes |
|---|---|
| Allemagne | 15.473,2 |
| Amérique | 1.735,8 |
| Autriche | 1.782,0 |
| Australie | 431,2 |
| Argentine | 39,9 |
| Belgique | 1.384,3 |
| Bulgarie | — |
| Tchécoslovaquie | 212,2 |
| Danemark | 13,9 |
| Esthonie | 7,3 |
| Finlande | 47,4 |
| Palestine | 6.5 |
| France | 3.568,7 |
| Hédjaz | 0,6 |
| Indes | 5,6 |
| Hollande | 383,0 |
| Angleterre | 6.081,9 |
| Italie | 550,6 |
| Suède | 834,7 |
| Suisse | 470,7 |
| Espagne | — |
| Afrique du Sud | 33,0 |
| Canada | 1.770,8 |
| Colombie | 1,3 |
| Japon | — |
| Pologne | 164,3 |
| Egypte | 475,1 |
| Hongrie | 236,0 |
| Mexique | 0,9 |
| Monidchoukouo | — |
| Norvège | 555,5 |
| Roumanie | 18,3 |
| U. R. S. S. | 27,5 |
| Syrie | — |
| Yougoslavie | 90,6 |
| Grèce | — |
| Total : | 36.413,8 |

Malgré que sur le marché de Hambourg, on offre des prix plutôt bas, le marché d'Izmir demeure ferme.

## Le marché des raisins est stagnant

Une certaine stagnation continue à être enregistrés sur le marché des raisins secs, à Izmir.

On signale la baisse de certains prix.

Voici les derniers prix pratiqués sur ce marché au cours de la dernière semaine :

| No. | Prix |
|---|---|
| 7 | 9,50-9.75 |
| 8 | 10 - 9.75 |
| 9 | 10.50-10.75 |
| 10 | 12 - 12.50 |
| 11 | pas de cotation |
| 12 | pas de cotation |

Depuis le commencement de la campagne jusqu'au 7 avril, au soir, 71 millions 692 mille 475 kg de raisins secs ont été vendus à la Bourse d'Izmir.

La Société « Taris » a acheté, au cours de la dernière semaine, 1.114 sacs et l'administration du monopole, 182.

Du 16 août 1935 au 4 avril, les quantités de raisins exportées par la place d'Izmir ont été les suivantes :

| Pays | Tonnes |
|---|---|
| Allemagne | 37.673,7 |
| Amérique | 104 |
| Autriche | 950,4 |
| Argentine | — |
| Belgique | 2.896,7 |
| Bulgarie | 16,6 |
| Tchécoslovaquie | 771,1 |
| Chine | 3,6 |
| Danemark | 122 |
| Dantzig | 12,4 |
| Esthonie | 120,8 |
| Finlande | 13,9 |
| Palestine | 53,3 |
| France | 868 |
| Hédjaz | 0,6 |
| Indes | 57,1 |
| Hollande | 7.616,7 |
| Angleterre | 12.819,1 |
| Italie | 1.914,8 |
| Suède | 97,7 |
| Suisse | 288,8 |
| Espagne | 0,7 |
| Afrique du Sud | 1 |
| Canada | 21,6 |
| Colombie | 3,8 |
| Pologne | 388,2 |
| Egypte | 332,5 |
| Hongrie | 391,4 |
| Mandchoukouo | — |
| Norvège | 754,1 |
| Roumanie | — |
| Syrie | 2,5 |
| Uruguay | — |
| Yougoslavie | 28,1 |
| Toyal : | 68.328,3 |

A l'étranger, une certaine stagnation se remarque également sur le marché de Hambourg. Elle est due à l'abondance des stocks et au fait que la saison est avancée. Durant la dernière semaine, les prix offerts à nos exportateurs d'Izmir sur la base de 100 kg., cif Hambourg, on été les suivants en Ltqs. :

| | |
|---|---|
| No. 7 Etrassissima Karaburun | : 15 |
| No. 8 «Kiup» Karaburun | 15,50 |
| No. 9 Auslese | 16 |
| No. 10 Nec plus ultra | 17 |
| No. 11 Excelsior | 20 |

## Pas de transactions sur les noisettes

La semaine écoulée n'a été marquée par aucune transaction sur les noisettes, sur le marché d'Istanbul. On suppose toutefois qu'après les vacances des fêtes de Pâques, les commandes de l'étranger reprendront, la semaine prochaine.

Voici les derniers prix :

Noisettes décortiquées, le kg. 46 piastres ; en coque 25 ptrs.

Sur le marché de Samsun, les prix sont plus fermes que la semaine dernière. Les ventes se sont accrues à l'occasion des fêtes de Pâques. On apprend que des ventes importantes auront lieu la semaine prochaine ; on suppose qu'il en résultera une hausse des prix.

Voici les derniers prix dans les diverses zones :

| | |
|---|---|
| **A Giresun :** | |
| Tombul iç, décortiquées | 45,50-49.50 |
| Sivri iç décortiquées | 46 - 46 |
| Tombul, en coque | 20,50-46 |
| Sivri en coque | 20,50-22,75 |
| **A Ordu :** | |
| Décortiquées | 45-45 |
| **A Fatsa :** | |
| Tombul décortiquées | 40 - 45 |
| En coque | 18,91-19.16 |

De Hambourg, on signale que la stagnation saisonnière a pris fin. Le dernier prix enregistré était de 52,50 livres turques les cent kg., cif Hambourg.

Les négociants détenteurs de stocks n'ont pas voulu procéder à de nouvelles commandes. Toutefois, des permis d'importation ont été demandés. Les noisettes décortiquées sont à 128-130 lei le kilo ; les noisettes en coque, à 70-72 lei.

## La Turquie, centre important de production de chrome

La Turquie est le premier pays au monde qui ait entrepris l'extraction du chrome. Les minerais de chrome qui, depuis 70 à 80 ans, sont retirés du sol aux abords de Bursa ont conquis leur place dans le monde entier.

La moitié du chrome utilisé dans le monde entier, à la fin du 19ème siècle, provenait de la Turquie.

Pendant la guerre générale, la Rhodésie nous a supplantés.

En 1927 et en 1928, c'est à peine si nous avons fourni un tapport de 12.000 tonnes à la consommation de chrome du monde entier. L'Afrique du Sud, elle, en avait livré 200.000 tonnes. Mais depuis le début de la crise mondiale, nous n'avons cessé de gagner du terrain. L'année dernière, sur une demi-million de chrome utilisé dans le monde entier, nous avons fourni 150.000 tonnes, soit 30 pour cent de la consommation totale.

En dépit de la crise, la consommation du chrome, dans le monde atteint 650.000 tonnes. Il est même certain qu'elle dépassera ce chiffre. Plus les progrès de la technique se développeront et plus on aura recours au chrome pour renforcer l'acier, le rendre plus résistant à la chaleur. La consommation du chrome s'accroît en raison directe du développement de l'aviation et de la production de matériel de guerre.

Les préparatifs ont commencé en vue d'établir au plus tôt une ligne de 20 km. entre la localité de Guleman et le gisement de chrome. Une ligne aérienne d'égale longueur reliera Guleman à Ergani. D'autres installations sont prévues. Grâce au chrome, la prospérité s'établira dans une des zones du pays où le niveau d'existence est le plus bas.

## Les lignites de Kütahya

Au nombre des succès réalisés par l'Eti Bank dans ses recherches visant la mise en valeur du sous - sol de la Turquie, il faut citer la découverte, à 24 km. de Kütahya, au village de Seyid ömer, d'un gisement de plusieurs millions de tonnes de lignite. Les qualités de ce charbon sont bonnes. Ses calories sont de 2.700. La zone du charbon est à 10 km. seulement de la voie ferrée.

La commission des recherches de l'Eti Bank campe sur une colline en face du village de Seyidömer. Elle a procédé à une série de sondages et s'occupe actuellement du relevé de la carte du sous-sol de la région.

Le lignite de Kütahya permettra de satisfaire aux besoins de toute l'Anatolie occidentale en ce qui a trait à la production d'énergie électrique à bon marché.


COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous *Curiosité*.


## Un synode inter-orthodoxe au Phanar ?

Deux métropolites du patriarcat oecuménique sont partis pour Bucarest et pour Belgrade ; ils y discuteront la demande formulée par les patriarcats de Roumanie et de Yougoslavie en vue de la constitution à Phanar d'un Synode inter-orthodoxe, formé de représentants de toutes les Eglises autocéphales orthodoxes. (Alexandrie, Antioche, Jérusalem, Chypre, Grèce, Pologne, Roumanie, Yougoslavie).

Ce Synode siégeant à titre permanent, s'occupera de questions spirituelles, intéressant l'Eglise orthodoxe, qui, jusqu'ici étaient de la compétence exclusive du patriarcat oecuménique dont l'autorité serait ainsi amoindrie.


Théâtre Municipal de Tepe başi

Istanbul Belediyesi Şehir Tiyatrosu

Ce soir à 20 heures

TOSUN

Traduit par S. MORAY



MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

**Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9**

DEPARTS

BOLSENA partira juedi 23 Avril à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Trabzon, Samsun.

Le paquebot poste **QUIRINALE** partira Vendredi 23 Avril à 9 h. précises. pour **Pirée, Brindisi, Venise** et **Trieste**. Le bateau partira des quais de Galata.

ALBANO partira samedi 25 Avril à 17 h. pour Saloniquo, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira samedi 25 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila,

AVENTINO partira lundi 30 Avril à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille, et Gênes.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870



FRATELLI SPERCO

**Quais de Galata Cinili Rihtim Han 95-97 Téléph. 44792**

| Départs pour | Vapeurs | Compagnies | Dates (sauf imprévu) |
|---|---|---|---|
| Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin | « *Ceres* » « *Orestes* » | Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. | ch. du 27 Avril au 11 Mai ch. du 11-16 Mai |
| Bourgaz, Varna, Constantza | " *Ulysses* " « *Orestes* » | " " | vers le 3 Mai vers le 15 Mai |
| " " " | | " | |
| Pirée, Marseille, Liverpool | "*Lima Maru* " "*Toyooka Maru* " " *Dakar Maru*" | Nippou Yusen Kaisha | vers le 20 Mai vers le 20 Juin vers le 20 Juil. |

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihtim Han 95-97 Tél. 24479



**Laster, Silbermann & Co.**

ISTANBUL

**GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60**

**Téléphone : 44646—44647**

**Départs Prochains d'Istanbul :**

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

**Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour**

**Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS**

S/S TILLY M. RUSS act. dans le Port
S/S ANDROS vers le 25 Avril
S/S AVOLA vers le 27 »
S/S MANISSA vers le 11 Mai

**Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA**

S/S ANDROS charg. du 25-27 Avril
S/S MANISSA charg. du 11-13 Mai

**Départs prochains d'Istanbul pour HAMBOURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :**

S/S ANGORA act. dans le Port
S/S KIEL charg. du 25-27 Avril
S/S AVOLA charg. du 28-30 Avril
S/S TILLY L. M. RUSS charg. du 1 - 4 Mai
S/S ANDROS charg. du 7 - 9 Mai

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

**Départs prochains pour VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, NAPLES et CATANE :**

S/S CAPO ARMA le 22 Avril
S/S CAPO PINO le 7 Mai
S/S CAPO FARO le 21 Mai

**Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA**

S/S CAPO FARO le 4 Mai
S/S CAPO ARMA le 18 Mai
S/S CAPO PINO le 1er Juin

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid Navigation Company Caiffa

**Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE**

S/S ALISA le 3 Mai
M/S ATID le 19 Mai

**Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :**

S/S ATID le 1er Mai
M/S ALISA le 18 Mai

*Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.*

Service spécial d'Istanbul via Port-Said pour le **Japon**, la **Chine** et les **Indes** par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux

**Connaissements directs et billets de passage** *pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft*

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

# La presse turque de ce matin

## Une lumière dans notre vie culturelle

C'est sous ce titre significatif que M. Asim Us annonce, dans le **Kurun,** la parution des deux premiers fascicules, de quatre formes chacun, de l'«Encyclopédie de culture populaire turque». Il est dit sur la feuille de garde du premier fascicule que les articles de l'Encyclopédie sont, en général, signés par leurs auteurs ; ceux qui ne portent pas de signature sont l'oeuvre de M. Fuat Köprülü. Quoique les premiers fascicules fussent prêts depuis un certain temps et en partie imprimés, on en a retardé la publication de façon à achever les préparatifs et de pouvoir assurer ainsi la succession aussi rapide que possible des fascicules ultérieurs.

«Ces quelques explications, dit M. Asim Us, démontrent que l'«Encyclopédie de culture populaire turque» apparaît comme le produit d'un travail scientifique complet et plein de cohésion. Il suffit d'ailleurs de parcourir les rubriques, classées par ordre alphabétique, pour se rendre compte que la participation personnelle de M. Fuat Köprülü ne se limite pas au squelette de l'oeuvre, mais en constituent aussi les muscles et les nerfs.

Ces premiers fascicules comprennent 64 pages, sur 2 colonnes ; chaque page compte 30 à 40 mots. Mais les explications au sujet de certains mots emplissent des pages entières».

En terminant, M. Asim Us indique tout ce qu'ont de profond, de savant et souvent de nettement original les gloses dont les principales rubriques sont accompagnées.

M. Asim Us termine en ces termes :

«Les vestiges historiques les plus importants des anciens Turcs qui, des hauts plateaux de l'Asie Centrale, se répandirent dans tous les sens, sont constitués par la communauté de la langue turque qui fait, que les mêmes mots se sont répandus du Turkestan jusqu'en Anatolie, à travers l'Afghanistan et le Caucase. Dans cet ordre d'idées, l'Encyclopédie apportera une contribution importante aux recherches sur l'histoire turque.

## « Açik Söz »

M. Etem Izzet Benice continue à expliquer, en première colonne de l'**Açik Söz** les idées et le programme du journal qu'il dirige. On lui a reproché, paraît-il, qu'il n'y ait pas, dans son quotidien de rubrique consacrée à la politique intérieure.

«Il n'y a pas, ai-je répondu, en Turquie, de chose qui puisse s'appeler «politique intérieure».

— Comment ?

J'ai souri et j'ai ajouté :

— Il y a une politique unique, en Turquie. C'est celle qui a été tracée par la Révolution. Nous sommes tous des voyageurs qui suivent la même route et d'après un même pas. Nous sommes unis par la communauté de l'objectif visé».

## La politique des alliances

Du **Cumhuriyet** et de **La République,** sous la signature de M. Yunus Nadi :

«Si, malgré les insuccès qu'elle a essuyés jusqu'ici, la S. D. N. ne cesse d'être soutenue par certains peuples, en dépit du fait que la nouvelle politique des alliances dominera désormais, un noble idéal aura été fixé à celle-ci. Quoi qu'il advienne, il faut que les peuples puissent relever d'une organisation, fondée par eux-mêmes. Alors que les litiges entre les individus sont réglés par les tribunaux, pourquoi les conflits entre les nations ne pourraient-ils pas l'être par un tribunal suprême créé par elles-mêmes ? N'existe-t-il pas une justice internationale ? Si oui — et il est certain qu'elle existe — il sera toujours possible de faire éclater cette justice».

Vos invités seront enchantés si vous leur offrez le délicieux et véritable café qui se trouve seulement

chez :

KURUKAHVECI MEHMET Ef. MAHTUMLARI

la seule maison de commerce de café, la plus importante et la plus ancienne de Turquie

**LES CONFERENCES**

**A la « Dante Alighieri »**

Vendredi prochain, 24 courant, à 18 heures 30, au siège de la «Dante Alighieri» (à la «Casa d'Italia»), aura lieu la troisième conférence-audition sur le romantisme musical. Le Prof. A. Montesperelli parlera de

**Vincenzo Bellini**

Au piano : le M° C. D'Alpino Capocelli. Chant : Mlle Karakaş, soprano, et M. R. De Marchi, ténor.

## BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 954, obtenu en Turquie en date du 12 août 1930 et relatif à «un engrenage à deux parties pour gouvernail de bateau», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

## L'épilogue d'un meurtre politique

Vienne, 22 A. A. — La cour martiale rendit sa sentence contre Franz Mach. Celui-ci déclara que le capitaine Trocha, commandant le camp de concentration de Messendorf, avait maltraité les détenus nationaux - socialistes et qu'il l'avait tué.

Mach fut condamné à la détention rigoureuse à perpétuité, renforcée par une mise aux arrêts sans lumière à chaque anniversaire du méfait.

**LA VIE SPORTIVE**

## L'«Hakoah» à Istanbul

L'équipe autrichienne de première division **Hakoah,** arrive aujourd'hui en notre ville.

Ainsi que nous l'avons annoncé, **Fener,** champion d'Istanbul et de Turquie, lui donnera la réplique demain au stade du Taksim. La rencontre sera arbitrée par M. A. Giray.

Le second match du **Hakoah** aura lieu dimanche, toujours au stade du Taksim. Son adversaire sera de nouveau **Fener.**

**Les articles de fond de l'"Ulus"**

# La France s'est dénudée

Je ne veux faire à personne de peine, même légère ; je ne citerai donc ni le lieu, ni les noms... Qu'il vous suffise de savoir qu'il y avait dans le cimetière de l'un de nos vilayets de la mer Noire, trois platanes séculaires. La municipalité décida de convertir le cimetière en un parc et elle pria l'ingénieur du chef-lieu, de dresser un plan.

Chez nous, — n'est-ce pas étrange ? — on ne songe pas à faire examiner son estomac par l'occuliste et vous ne consulterez certainement pas le Prof. Neset Omer au sujet de vos dents ! Notre compréhension de la médecine, parce qu'elle a trait à notre existence même, a beaucoup progressé. Par contre, sans aucun souci de ce qu'est la spécialité, nous commandons indifféremment, au premier ingénieur venu, toute espèce de construction, un pont, un jardin. Nous ne songeons même pas qu'un ingénieur ne peut construire à la fois une maison, une gare, une fabrique, un silo ou le plan d'une bourgade, un parc ou un jardin. Nous devons arriver le plus vite possible à la compréhension de ce sens de la spécialité, qui importe plus que l'argent dans la mise en valeur des beautés naturelles et l'oeuvre du relèvement du pays.

Quoi qu'il en soit, l'ingénieur trace, chez lui, à domicile, de la façon la plus simple, la carte d'un jardin rudimentaire. Quand il s'agit d'appliquer sur place ce plan, on s'aperçoit que les arbres centenaires se trouvent sur l'emplacement marqué par l'ingénieur pour les avenues de son parc. Il déclara aussitôt : « Vous sciez ces arbres, ou je ne m'occupe plus de votre jardin ! ».

Le président de la municipalité en question nous a avoué, à Ankara, qu'il a été obligé de sacrifier les arbres. Force nous est, à ce propos, de rappeler un célèbre aphorisme anglais : « Si l'on rencontre un arbre sur le tracé d'une route en construction, on ne sacrifie pas l'arbre : on détourne la route ! »

En voyant les journaux d'ici se plaindre, de temps à autre, de ce que la France se déboise, se dénude, je me suis souvenu de ce menu fait. J'ai regardé autour de moi ; il n'y a peut-être aucun point de vue en France d'où l'on n'admire ces masses d'arbres auxquelles nous donnons le nom de forêts. Si ce pays souffre des inconvénients et des douleurs du déboisement, que devons-nous dire de nos steppes et plus encore de nos entrepreneurs de l'exploitation des forêts !

Maintenant, passons en revue la cause de la France ; les mesures qu'elle emploie. Nous verrons celles qui conviennent à nos maux et à nos ressources.

« ...Nous importons 90 pour cent du bois qui nous sert pour la fabrication du papier. Or, suivant certaines évaluations, la réserve mondiale sera épuisée en vingt ans. Cette situation a amené beaucoup d'exportateurs à limiter leur activité.

La vérité est que, d'ici à quelques années, la papeterie française ne trouvera plus de matières premières.

D'autre part, la cellulose a pris une importance toute nouvelle dans l'industrie chimique.

« ...Nous devons commencer à supprimer l'agriculture, là où elle ne donne pas un rendement de plus 100 pour cent par un reboisement intensif.

De cette façon, nous assurerons à la fois nos besoins en arbres et nous éviterons de nouveaux sacrifices en vue de protéger les prix du blé. Le reboisement pourrait même être assuré grâce aux sacrifices de ce genre consentis par le budget actuel.

« ...Afin de régler le régime de nos pluies et notre climat, d'équilibrer les courants de nos eaux, de nous libérer des inondations qui nous ont causé tant de dommages, enfin, si nous voulons embellir la France, il faut multiplier nos forêts et nos arbres, il est nécessaire de tenir compte davantage des intérêts de l'industrie du bois et de ses produits.

« ...L'une des mesures à prendre serait de confier directement à l'Etat l'exploitation des forêts et le reboisement.

« A l'instar de ce qui a été fait en Italie et en Amérique, il faut créer, sur une grande échelle, des forêts nationales : cette tâche doit être répartie entre tous les départements et être ramenée à l'échelle la plus petite, celle des moindres administrations régionales.

« Il faut faire assumer aux départements, aux villes, aux bourgades et aux villages, la responsabilité de l'application régulière des programme de reboisement.

«Bref, il faut de toute nécessité et avant tout, fixer une politique du reboisement puis, passer à son application.»

* * *

Ces recommandations s'appliquent indubitablement à notre pays, dans une mesure incommensurablement plus grande.

Quant au contrôle du gouvernement, et plus précisément aux masses de bois de chauffage qui devront être livrées gratuitement à la population pour se chauffer en hiver en le prélevant de zones déterminées de façon à ne pas entraver le renouvellement de nos forêts, il faudra que cela se fasse directement et sous les ordres de l'Etat.

Pour tout chef-lieu de vilayet, il faudra qu'il y ait une petite forêt ; pour chaque « kaza », chaque « nahiye » et chaque village, un terrain boisé, grand ou petit, et peut-être faudra-t-il y cultiver ultérieurement les catégories d'arbres les plus adaptées à la région ; il faudra adopter les mesures de reboisement correspondantes ; il faudra ensuite soumettre à un contrôle technique et scientifique plus strict l'exploitation de nos forêts, si nous voulons que les dernières d'entre elles, qui subsistent encore, puissent être sauvées ; il faudra transférer vers des zones libres les villages qui sont obligés aujourd'hui, pour vivre, de détruire les forêts (certaines zones de Kocaeli et de Bolu, voire du Taurus présentent une importance à cet égard) ; interdire par les mesures les plus sévères l'afflux des populations vers la mer Noire. Ce sont là des choses auquelles nos spécialistes ont songé. Nous ne tarderons pas à passer au domaine de l'application.

Voyez combien la seule ville d'Istanbul a été dénudée en dix ans, sous nos yeux ! Peut-être faudra-t-il protéger et encourager le reboisement individuel en exemptant d'impôts les propriétaires qui réserveront une part de leur terrain pour la culture d'arbres non-fruitiers. Une pareille protection sera nécessaire si l'on peut maintenir la verdure que l'on rencontre encore au Bosphore et en d'autres parties de la ville.

**F. R. ATAY.**

## Le budget anglais

Londres, 22 A. A. — Les milieux parlementaires accueillirent tièdement le budget de M. Chamberlain, notamment l'augmentation de l'income-tax.

Les travaillistes protestent contre l'importance des sommes consacrées au réarmemen, les libéraux critiquent aussi l'impôt sur le thé. Enfin, les conservateurs sont plutôt résignés que satisfaits.

## Une grève à Paris

Paris, 22 A. A. — Le syndicat des chauffeurs de taxis déclara une grève de 24 heures à la suite d'un meeting tenu hier après-midi.

Les chauffeurs adressèrent une lettre du conseil, exposant leurs revendications.

## L'état d'alarme sera aboli en Espagne

Madrid, 22 A. A. — Le gouvernement a décidé d'abolir l'état d'alarme à partir de demain, à la condition que de nouveaux désordres n'éclatent pas aujourd'hui.

FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 7

# BELLE JEUNESSE

par

## MARCELLE VIOUX

### CHAPITRE II

— Quelles sales bêtes ! s'écria la jeune fille. Déjà, ce matin, je m'en suis ôtée une au cou, là, tiens.

Il regarda un peu longuement la marque imperceptible :

— Ce sont les inconvénients de la brousse, assura-t-il.

Elle s'étendit à ses pieds et la barque glissa sur les longues herbes sinueuses.

Menues boules brillantes, les martins-pêcheurs piquaient l'eau et dînaient d'un petit poisson argenté.

— Tu es bien ? chuchota Alain, tendre et émerveillé.

— Divinement...

Le jour baissait ; l'ombre de la forêt s'étendait sur le lac, au loin.

Il fallut songer à rentrer, mais, sur la rive, Jo déclara, confuse :

— Je crois bien que je ne suis pas capable de retrouver mon chemin. Il n'y a pas de cailloux dans ce pays. On y peut pas jouer au Petit Poucet.

— Je t'accompagne. Mets cette écharpe, les soirs sont frais.

Il disparut un instant sous sa tente et reparut en élégante chemise de lin à petits carreaux ; il fleurait la lavande et le jeune homme soigné.

Lorsqu'il parvinrent en vue du campement, Alain refusa d'aller plus loin.

— Quel ours tu fais ! reprocha Jo.

Le grand gamin mélancolique et tendre caressa la main ronde, pleine d'origan et de thym.

— Reviendrez-vous me voir, petite hamadryade ?

Elle pencha la tête avec coquetterie :

— Peut-être...

Les autres commençaient à s'inquéter.

— D'où viens-tu ? questionna sévèrement Maurice, l'oeil fixé sur l'écharpe de fine laine.

Un peu plus tard, comme on ne s'intéressait plus à son escapade, elle leur apprit :

— Il s'appelle Alain-Pierre, votre Campeur Solitaire.

— Alain-Pierre Lebartier. On le savait avant toi.

— Je ne lui ai pas demandé ses papiers, mon cher. C'est un garçon distingué, en tout cas.

— Et un peu toqué, hein ?

— C'est ça qui le rend intéressant.

— Tu aurais dû rester avec lui, ma petite, si sa compagnie te plaît mieux que la nôtre, riposta sèchement Maurice.

Elle sourit finement, tout en soulevant le couvercle d'une marmite posée sur les braises qui rougeoyaient entre trois pierres.

— Qu'est-ce qu'on mange, ce soir?

— Je crois que c'est un grèbe, dit Paul. Maurice l'a pris dans les roseaux. Et puis, nous avons du granturco.

— Ah ! Ah ! C'est bon, ça ?

— Excellent.

Mais malgré le serlopet dont on lui avait bourré le ventre, le grèbe s'avéra huileux et fade ; et le granturco, ce n'étaient que des épis de maïs.

Quatre jours auparavant, Paul, ayant fait les comptes de la communauté, s'aperçut que les pommes frites revenaient trop cher.

De plus, Jo utilisait le reste de l'huile pour se protéger la peau contre les coups de soleil.

Les deux jeunes gens avaient alors donné un coup de main à un bordier dans l'embarras.

Il s'agissait de labourer le sable, pas très profondément, entre les tiges de maïs, puis d'étêter ces tiges.

L'adorable petite mule grise à grelots qui tirait la légère charrue de bois, s'était butée ; elle prétendait ne pas accepter les ordres d'étrangers et faire grève.

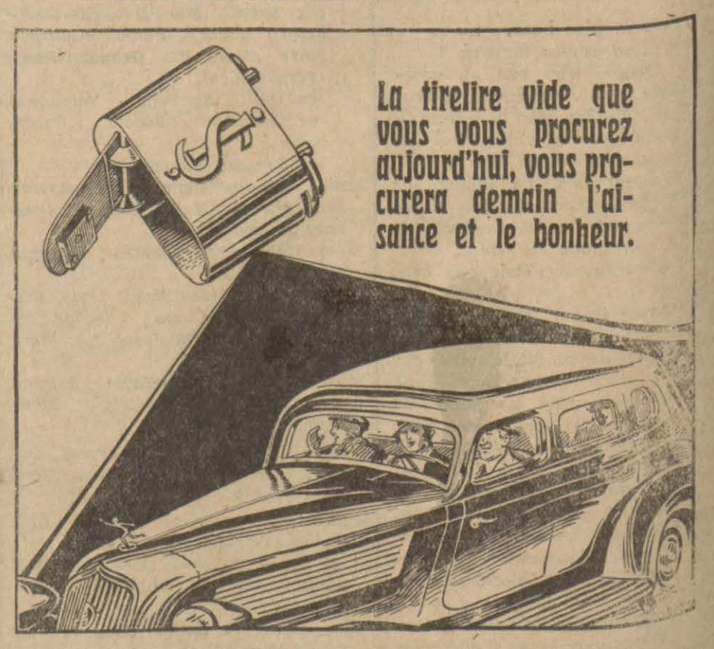
Pendant deux heures, Paul balança s'il ne vaudrait pas mieux pour lui s'atteler et tirer le soc tandis que son camarade tiendrait les mancherons ; cela irait certainement plus vite.

Comme il prenait cette résolution extrême, la jolie mule opta pour le travail.

(à suivre)

**Sahibi: G. PRIMI**
**Umumi neşriyat müdürü:**
**Dr. Abdül Vehab**

**M. BABOK, Basımevi, Galata**
**Sen-Piyer Han — Telefon 43458**




TÜRKİYE IŞ BANKASI